

mars - avril 2022

POUR L'AVENIR

Perspectives pour un monde meilleur

Où sont passés tous les pères ?

p 9 - L'influence dynamique d'un père sur sa fille

p 11 - Comment transmettre à vos enfants
de bonnes valeurs morales

p 15 - Quel est le plan de Dieu pour vous ?

Sommaire

3 Où sont passés tous les pères ?

Une épidémie dévastatrice laisse dans son sillage des cœurs et des rêves brisés. Quelle est cette flambée tragique ? C'est l'épidémie des pères qui disparaissent et dont on a grandement besoin.

9 L'influence dynamique d'un père sur sa fille

Le premier lien affectif masculin d'une petite fille devrait être avec son père. Son affection et son attention l'aideront à se sentir aimée et protégée.

11 Comment transmettre à vos enfants de bonnes valeurs morales

La plupart des parents veulent inculquer de bonnes valeurs morales à leurs enfants. Ce processus prend du temps et beaucoup d'attention.

15 Quel est le plan de Dieu pour vous ?

« Pourquoi est-ce que j'existe ? »
Voici la question de tous les temps, le grand mystère de la vie.
Pourquoi êtes-vous né ?

Préface

Avant de pouvoir commencer notre carrière, conduire une voiture ou faire pratiquement n'importe quoi d'important, nous devons, d'une manière ou d'une autre, recevoir une formation. Pourtant, lorsqu'il s'agit de devenir un parent, il peut sembler qu'aucune formation ne soit nécessaire ! En fait, bien souvent, les hommes et les femmes ont plusieurs enfants et ne réfléchissent jamais à leur manque de préparation. On ne s'attendrait pas à pouvoir conduire une voiture en toute sécurité, n'ayant jamais appris le code de la route ! Et pourtant, la plupart d'entre nous ne prennent jamais le temps de s'éduquer pour devenir de bons parents.

Dans ce numéro de *Pour l'Avenir*, nous vous présentons différentes perspectives sur le rôle important que joue le père au sein de sa famille. Que vous soyez père, grand-père ou que vous connaissiez quelqu'un qui se débat dans ses responsabilités de père, nous espérons que ces articles vous inciteront à vous informer davantage sur ce sujet important. Et, si vous avez souffert d'un père moins qu'idéal, peut-être la discussion vous aidera-t-elle sur le chemin de la guérison.

La plupart des études indiquent que le taux des divorces en France est d'environ 45 % et lorsque les familles se séparent, les enfants ne bénéficient pas de la présence constante des deux parents, ce qui peut entraîner des difficultés relationnelles. Quelle que soit notre situation, mieux comprendre notre rôle en tant que pères et parents en général peut former des familles et des communautés plus stables. C'est une perspective qui mérite d'être étudiée !

— Tim Peabworth

POUR L'AVENIR

mars - avril 2022 - volume 22 numéro 2

Pour l'Avenir paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA. © 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Peabworth - Lecture d'épreuve : Martine Ruml / Bernard Audoin - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : **Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 7, chemin de Monfaucon, Lot 21 - 33127 Martignas-sur-Jalle - France - www.pourlavenir.org**
La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux :

United Church of God - Canada - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun** - BP 10322 - Bessengué - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - BP 1994 Man - République de Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Vereinte Kirche Gottes - Postfach 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne** ; **La Buona Notizia** - Casella Postale 187 - I-24100 Bergamo, Italie ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni



Où sont passés tous les pères ?

Une épidémie dévastatrice laisse dans son sillage des cœurs et des rêves brisés. Quelle est cette flambée tragique ? C'est l'épidémie des pères qui disparaissent et dont on a grandement besoin.

par Mario Seiglie

Dès qu'elles ont entendu la porte s'ouvrir, les deux fillettes ont bondi de leur siège et se sont écriées : « Papa est arrivé, papa est arrivé ! » Il n'était plus question de rester assises tranquillement avec leur mère : leur cœur palpitait et leurs yeux s'écarquillaient à l'idée de jouer avec papa.

Il n'a pas tardé à les faire sauter dans les airs et elles éclataient de rire en le voyant imiter un gros ours. Assise tout près, leur mère prenait plaisir à les regarder et était prête à intervenir pour les calmer si le chahut dépassait les bornes.

Qui aurait cru qu'une telle scène pouvait être en danger de disparition ?

Disparition de la famille intacte

Malheureusement, dans bien des pays, de moins en moins d'enfants auront la

chance de grandir avec leur père et leur mère. D'après les données statistiques, *un tiers seulement des enfants* américains atteindront l'âge de 18 ans alors qu'ils vivent encore avec leurs deux parents biologiques.

« L'absence du père constitue la tendance démographique la plus préjudiciable de notre génération, selon l'historien social David Blankenhorn. C'est la principale cause du déclin du bien-être chez nos enfants. C'est aussi le moteur de nos problèmes sociaux les plus urgents, allant de la criminalité à la violence faite aux femmes, en passant par la grossesse chez les adolescentes et l'exploitation sexuelle des enfants. » (*Fatherless America: Confronting Our Most Urgent Social Problem*, 1995, p. 1.)

Dans de nombreux pays avec un taux de divorce frôlant les 50 % ou plus et

le taux des familles monoparentales qui en résulte étant par conséquent à la hausse de façon alarmante, il n'est pas surprenant de constater que seule une minorité d'enfants peuvent avoir l'assurance de vivre avec leur père et leur mère. Habituellement, c'est le père qui quitte le foyer et qui laisse à la mère la responsabilité d'élever seule les enfants, ce qui représente un désavantage indéniable pour les enfants. (Voir l'article intitulé « Qu'est-il arrivé aux pères ? », à la page 6.)

Quelle importance le rôle du père joue-t-il dans l'éducation des enfants ? Des études de recherche ont démontré que les pères, auxquels on accorde généralement moins de mérite qu'aux mères en ce qui a trait à l'éducation des enfants, jouent en fait un rôle essentiel dans l'éducation des enfants et leur réussite future.

Étonnamment, ces études renforcent les mêmes principes que ceux qui ont été consignés dans la Bible il y a des milliers d'années ! Examinons certains de ces principes.

« Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » (Éphésiens 6:4)

La Bible décrit le père idéal comme étant une personne qui participe activement et affectueusement à l'éducation de ses enfants.

Il est vrai que, lorsqu'il s'agit d'élever les enfants, les méthodes masculines du père comprennent souvent du chahut avec les enfants qui risque d'ennuyer et d'angoisser la mère ; celle-ci se voit souvent comme celle qui maintient le calme et l'ordre au foyer. Or, ce chahut joue en fait un rôle primordial dans l'acquisition d'habiletés sociales, physiques et intellectuelles à l'école et plus tard dans la vie des enfants.

« Le développement social, physique et intellectuel des enfants bénéficie grandement de la participation du père », a fait remarquer le pédopsychiatre de l'Université Yale, Kyle Pruett (cité par Judsen Culbreth dans l'article intitulé « *What Dads Are Made Of* » du *Reader's Digest* de juin 2005, p. 72A). Les gains intellectuels sont manifestes dès la première année de vie et ils se poursuivent au-delà de l'école secondaire ou du lycée.

« Dès l'âge de huit semaines, explique le Dr Pruett, les nourrissons peuvent s'attendre à des différences entre les styles maternel et paternel de faire les choses [...] Lorsque leur mère s'approchait d'eux, leur fréquence cardiaque et respiratoire diminuait et devenait régulière, leurs épaules se décontractaient et ils baissaient les paupières (Ah... maman). Lorsque leur père s'approchait d'eux, leur fréquence cardiaque et respiratoire s'accélérait, leurs épaules se contractaient et leurs yeux s'écarquillaient et s'illuminaient (papa est arrivé... c'est l'heure de s'amuser !) » (*Fatherhood: Why Father Care Is as Essential as Mother Care for Your Child*, 2000, p. 25.)

Grâce à son tempérament joueur, le père aide ses enfants à développer



Des études ont démontré que les jeux plus combatifs de ce type aident les enfants à vivre des expériences socio-émotionnelles qui les préparent pour l'école.

leurs habiletés motrices, leur coordination oculo-manuelle, leur sens de l'équilibre et leur confiance en soi. Je me rappelle avoir enseigné à mes quatre filles à faire du vélo, du ski alpin, du patin à roulettes et de la plongée avec tuba, et à pratiquer de nombreux autres sports dès leur jeune âge. Leur activité préférée consistait à inventer des jeux avec moi, comme le tour d'hélicoptère, alors que je les faisais tourner avec mes pieds comme les pales d'un hélicoptère, et le volcan, alors qu'elles tombaient de mes genoux dans le lit. Ces activités ont créé un lien durable entre nous et les ont aidées à ne plus craindre de relever de nouveaux défis.

Des études ont démontré que les jeux plus combatifs de ce type aident les enfants à vivre des expériences socio-émotionnelles qui les préparent à interagir avec autrui. Par exemple, ils apprennent la confiance en soi, à attendre leur tour et à devenir des leaders. « Les enfants qui font l'acquisition de ces habiletés sociales à un jeune âge grâce à leur père obtiennent de meilleurs résultats comparés à leurs pairs », selon le Dr Ross Parke, professeur de psychologie et

auteur de l'ouvrage intitulé *Fatherhood* (cité par Culbreth, p. 72B).

Inversement, l'absence d'une figure paternelle a tendance à rendre les enfants plus passifs et plus craintifs. La recherche menée auprès d'enfants révèle que l'intimité ressentie par l'enfant à l'égard de son père est le facteur le plus prédictif de résultats positifs dans la vie de l'enfant, 25 ans plus tard.

« Contrairement aux autres, les enfants qui se sentent proches de leur père sont deux fois plus susceptibles de fréquenter une université ou un collège ou de trouver un emploi stable après leurs études secondaires, 75 % sont moins susceptibles d'avoir un enfant à l'adolescence, 80 % sont moins susceptibles d'aller en prison et 50 % sont moins susceptibles de présenter divers symptômes de dépression. » (Pruett, *Fatherhood*, p. 38.)

Les chercheurs ont également constaté que « les fils et les filles du groupe dont le père avait participé [à l'étude] s'exprimaient mieux », et que le quotient intellectuel des garçons était « positivement associé à l'implication paternelle dans leur éducation et, fait intéressant, qu'il était négativement associé à la rigueur

Qu'arrive-t-il lorsque les pères sont absents ?

Dans les sociétés occidentales, plus d'enfants que jamais grandissent sans leur père. En fait, selon le recensement américain, environ *un enfant sur quatre* grandit sans son père et la *moitié* des enfants seront élevés dans une famille monoparentale à un moment donné. Mais cela signifie-t-il que les mères qui élèvent leurs enfants seules sont vouées à l'échec ?

Pas du tout, de répondre le Dr Kyle Pruett. Cela « ne signifie pas que les enfants sans père ou négligés par leur père sont condamnés. Cela signifie plutôt que nous devons épauler les mères seules dans leurs efforts pour offrir à leurs enfants des relations avec des hommes bienveillants. Et cela signifie que nous pouvons alerter ces mères sur le besoin intense de leurs enfants d'avoir de telles relations si leur propre besoin naturel d'être proche d'un père a été en quelque sorte endommagé par leur expérience personnelle, ce qui risque de les inciter à fermer la barrière derrière leurs enfants. » (*Fatherneed*, 2000, p. 14.)

Les mères seules, les mères divorcées et les veuves qui ont des enfants doivent relever un énorme défi. Certes, bon nombre d'entre elles font un travail superbe en élevant des enfants formidables, mais elles doivent surmonter de sérieux obstacles. « Comparativement aux enfants qui ont un père, les enfants sans père sont plus portés à souffrir de dépression, ils sont deux fois plus susceptibles d'abandonner leurs études, ils obtiennent de moins bons résultats et ils sont plus violents à l'école, ils prennent davantage de drogues, ils sont plus actifs sur le plan criminel, ils tentent plus souvent de se suicider (et y parviennent plus fréquemment) et ils risquent davantage de devenir parents à l'adolescence. » (P. 158)

De quelles façons les mères seules peuvent-elles



Repérez de bons modèles de comportement masculin, des hommes qui sont compétents et qui accepteraient volontiers d'emmener vos enfants faire des emplettes et d'autres sorties.

s'en sortir ? En voici quelques-unes :

- N'essayez pas de jouer tous les rôles pour votre enfant ; contentez-vous de donner le meilleur de vous-même.

- Repérez de bons modèles de comportement masculin, comme vos frères, des pères, des amis de sexe masculin, des responsables d'église et des voisins qui sont compétents et qui accepteraient volontiers d'emmener vos enfants faire des emplettes et d'autres sorties.

- Inscrivez vos enfants à des activités dirigées par des hommes bons, comme des entraîneurs, des responsables d'église, des membres de l'organisme « *Big Brothers* » (Grands Frères), etc., afin qu'ils soient fortement exposés à des attitudes et comportements masculins.

- Ne dénigrez pas le rôle des hommes en général du simple fait que vous avez eu des expériences négatives avec certains d'entre eux.

- Appuyez activement l'intérêt sain que manifeste votre enfant à l'égard des hommes.

- Efforcez-vous d'avoir une relation positive avec les hommes afin que vos enfants voient les avantages d'une saine masculinité.

- Entourez-vous de tout le soutien possible, tant émotionnel que physique, social et spirituel.

- Soyez positive – ne laissez pas la solitude, l'amertume et l'isolement prendre racine.

Nous avons également tous la responsabilité d'aider les veuves (y compris les mères seules) et les orphelins (qui, selon la Bible, incluent les personnes qui n'ont pas de père) à satisfaire leurs besoins physiques et affectifs. Comme le disent les Saintes Écritures, « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » (Jacques 1:27)

disciplinaire imposée par le père. Comparativement aux autres, les garçons dont le père a participé activement à leur éducation ont obtenu un score plus élevé, sauf lorsque ce dernier exerçait une discipline stricte et autoritaire. » (P. 43-44)

La discipline a sa place, mais lorsqu'elle devient sévère et autoritaire – et la Bible nous met en garde à ce chapitre – elle engendre des résultats négatifs.

« **Mon fils, sois attentif à ma sagesse, Prête l'oreille à mon intelligence [...] » (Proverbes 5:1)**

Normalement, les mères prodiguent des soins et du réconfort, tandis que les pères enseignent davantage à leurs enfants à découvrir le monde qui les entoure. Remarquez, par exemple, que, lorsque les mères prennent un bébé, elles le tiennent habituellement de manière à lui faire face, tandis que les pères prennent souvent les enfants de manière à ce qu'ils regardent dans la direction

opposée et à ce qu'ils puissent explorer ce qui se trouve devant eux. Les pères sont « programmés » pour jouer un rôle très important en aidant les enfants à ne pas rester uniquement dans la sécurité de leur monde maternel.



« C'est dans la petite enfance, lorsque les bambins sont âgés d'un an et demi à environ trois ans et demi, affirme le Dr Pruett, que les pères jouent un rôle fondamental dans la vie de leur enfant : l'aider à se séparer en toute sécurité de l'intense dépendance maternelle du nourrisson.

« La dépendance maternelle est saine pour les nourrissons, mais les enfants ne peuvent faire l'expérience de leurs propres compétences et encore moins les mettre en pratique s'ils ne cherchent pas d'abord à devenir autonomes du point de vue physique et émotionnel. Et dans notre monde actuel, vous, le père, êtes le guide expert en la matière. » (P. 83-84)

Comment le cœur des pères peut-il être ramené à leurs enfants ? La participation active des pères dans la vie de leurs enfants constitue un moyen important d'y parvenir !

Qu'est-il arrivé aux pères ?

De nos jours, les médias dénigrent souvent le rôle des pères en dépeignant ceux-ci comme des incapables, ineptes et maladroits alors que leurs enfants sont sauvés par une mère presque surhumaine.

Il s'agit d'une attaque subtile mais cinglante contre le rôle légitime des pères. Selon le Dr Ross Parke, « il est tout à fait dévastateur de bourrer le crâne de nos enfants avec des images négatives des pères, d'ignorer les hommes qui partagent également les responsabilités parentales avec la mère de leurs enfants et de montrer uniquement des pères à temps partiel ou des pères qui ont abandonné leurs enfants. » (*Throwaway Dads*, 1999, p. 81)

La littérature moderne tire profit de cette caricature de la figure paternelle. Les ouvrages tels que *Raising Boys Without Men* (Élever des garçons sans hommes) illustrent cette vision radicale selon laquelle les enfants peuvent se passer d'un père.

Or, devant les statistiques sur la façon dont la société est en voie de devenir hédoniste et dysfonctionnelle en adoptant de tels concepts, nous nous demandons où sont passés tous les pères. Où est leur leadership ?

La réponse ? Bon nombre d'entre eux ont abandonné leurs responsabilités par égoïsme. Mais d'autres ont été intimidés par la culture moralement relativiste d'aujourd'hui. Ils sont confus quant à leur propre masculinité, et ce qu'elle signifie et ont renoncé petit à petit à assumer les rôles de soutien de famille, de protecteur, d'enseignant et de formateur que Dieu leur a confiés.

Dans un passage particulièrement perturbant du livre d'Ésaïe, la société est décrite non seulement comme elle était à l'époque de ce prophète, mais aussi comme elle

sera avant le retour du Christ, selon les prophéties. Elle ressemble étrangement à notre société moderne : « Je leur donnerai des jeunes gens pour chefs, Et des enfants domineront sur eux. Il y aura réciprocité d'oppression parmi le peuple ; L'un opprimerà l'autre, chacun son prochain ; Le jeune homme attaquera le vieillard, Et l'homme de rien celui qui est honoré [...]

« L'aspect de leur visage témoigne contre eux, Et, comme Sodome, ils publient leur crime, sans dissimuler. Malheur à leur âme ! Car ils se préparent des maux [...] Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, Et des femmes dominant sur lui [...] » (Ésaïe 3:4-5, 9, 12)

En effet, il a été prophétisé que le rôle des pères serait un jour pratiquement abandonné en raison de la société qui se veut de plus en plus aveugle et non respectueuse de la loi divine. Selon la sociologue David Blankenhorn, « une grande partie de nos débats nationaux sur la délinquance juvénile ignore purement et simplement l'éléphant dans la pièce qui est « l'absence du père ». De plus, de nombreux analystes considèrent presque les normes traditionnelles de paternité comme étant la cause principale du problème de la violence chez les jeunes, plutôt que son remède. » (*Fatherless America*, 1995, p. 29.)

Face à tout cela, nous nous devons d'éviter les mauvaises voies de la société, et l'un des moyens essentiels pour y parvenir consiste à consolider l'unité familiale le mieux possible.

Nous devons prendre conscience de l'importance du rôle du père et de la mère dans l'art d'élever les enfants et éviter de céder aux faux concepts selon lesquels un autre mode de vie parentale serait tout aussi bon.

Les pères qui s'investissent dans la vie de leurs enfants, qui les laissent explorer le monde extérieur et qui leur enseignent les merveilles de la nature les aideront à développer leur curiosité et leur estime de soi. « Les nourrissons qui ont bénéficié de la présence paternelle pendant les premiers 18 à 24 mois de leur vie sont plus sûrs d'eux-mêmes que les autres pour explorer le monde qui les entoure, et ils le font avec vigueur et intérêt. Ils ont tendance à être plus curieux et moins hésitants ou craintifs, en particulier en présence de stimuli nouveaux ou inhabituels. » (P. 41)

Un jour, ces habiletés exploratoires deviendront primordiales, tant à l'école qu'au travail. Les personnes curieuses et sociables qui ne craignent pas d'essayer de nouvelles méthodes auront plus de facilité à réussir malgré les défis qui se présenteront. Après tout, leur père leur a déjà enseigné à se débrouiller dans la vraie vie, à surmonter les frustrations et à trouver leurs propres solutions.

« Les pères peuvent influencer sur les progrès de leurs enfants à l'école, sur leurs matières préférées, voire sur le type de carrière qu'ils choisiront, affirme le D^r Parke. Si un enfant préfère lire et qu'il déteste les mathématiques ou qu'il aspire à devenir un physicien ou un ingénieur plutôt qu'un critique littéraire ou un historien, l'attitude, l'encouragement et les autres comportements de son père y sont pour quelque chose. » (*Fatherhood*, 1996, P. 156.)

Les résultats d'études menées dans les années 1960 à propos de l'influence des pères sur leurs enfants ont surpris même les chercheurs. Par exemple, ceux-ci ont constaté que le temps que les pères consacraient à la lecture avec leurs enfants constitue un excellent facteur prédictif de nombreuses habiletés intellectuelles, en particulier les aptitudes verbales de leurs filles. Fait remarquable, cette même étude n'a pas révélé le même effet lorsque c'était les mères qui lisaient à leurs enfants, ce qui indique que les pères jouent un rôle très particulier au chapitre de la lecture aux enfants.

Ainsi, les femmes très performantes, comme Margaret Thatcher et Indira



Gandhi, respectivement ex-premières ministres de la Grande-Bretagne et de l'Inde, ont mentionné qu'elles avaient été très influencées et encouragées par leur père dans leur carrière universitaire et politique.

Un autre rôle important des pères consiste à inculquer à leurs enfants des valeurs morales et spirituelles. Lorsque les pères sont de bons modèles de moralité, les enfants respectent leurs deux parents davantage. S'ils établissent des règles justes et équitables permettant aux enfants de s'épanouir, ceux-ci ont tendance à se montrer plus obéissants. Or, lorsque c'est la mère qui établit les règles, les enfants ont tendance à les défier davantage.

« Les fils de pères qui ont endossé davantage de responsabilités pour établir des limites, pour discipliner leurs enfants et pour les aider avec leurs devoirs et leurs problèmes personnels, d'ajouter le Dr Pruett, ont obtenu des scores considérablement plus élevés au chapitre de l'empathie (meilleure compréhension et plus grande compassion relativement aux sentiments d'autrui) [...] La privation du père est directement

liée au manque de maîtrise de soi chez l'enfant. » (P. 48, 51)

« Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, Et le cœur des enfants à leurs pères [...] »

Lorsque Dieu unit en mariage Adam et Ève, les deux premiers êtres humains, Il leur dit de se multiplier et de peupler la Terre. Il avait soigneusement conçu l'unité familiale de manière que l'enfant soit élevé par les deux parents qui agirait comme des pôles opposés (masculin et féminin).

L'enfant allait se trouver au cœur même de cette union et subir une influence égale des deux parents, un peu comme une boule métallique suspendue entre deux pôles magnétiques. De même, chaque parent exerce sa propre influence de sorte que l'enfant est élevé de manière à se développer d'une manière équilibrée et complète.

Les chercheurs ont confirmé que la participation active du père et de la mère est idéale pour élever des enfants équilibrés et mûrs. Voici certaines de leurs constatations :

- Les enfants désirent ardemment avoir un père et naissent avec l'aspiration de

trouver leur père et de créer des liens avec lui et pas seulement avec leur mère.

- Les pères ont la capacité interne ou l'instinct de combler ce désir chez leur enfant.

- L'amour d'un père pour son enfant est aussi profond que celui de la mère.

- Chaque enfant est aimé d'une façon unique par son père et sa mère.

- Le désir de se sentir émotionnellement proche de ses enfants toute la vie durant est le même chez l'homme que chez la femme, bien qu'il puisse prendre diverses formes.

- Les pères sont tout aussi capables d'interpréter les comportements de leurs enfants que les mères.

- Les pères et les mères ressentent le même niveau d'anxiété à l'idée de confier la garde de leurs enfants à quelqu'un d'autre.

- Exception faite de l'allaitement, rien ne prouve que les femmes soient biologiquement prédisposées à être de meilleurs parents que les hommes.

- Les hommes qui s'investissent dans leur rôle de père sont mieux en mesure de se comprendre et de comprendre les autres.

- Un père qui s'implique auprès de ses enfants en récolte les bienfaits sur le plan de sa santé.

- La présence du père à la naissance de son enfant constitue le facteur de protection le plus important contre les complications à l'accouchement et les maladies ou traumatismes ultérieurs du nouveau-né.

- Un enfant trop gâté devient généralement égoïste.

Une tendance encourageante se dessine dans la société occidentale : un nombre accru de parents souhaitent maintenant faire équipe pour élever leurs enfants, c'est-à-dire agir de concert pour répondre à leurs besoins physiques et affectifs, endosser leurs responsabilités parentales et prendre les décisions liées à leurs enfants. Au lieu de laisser à la mère le soin d'élever les enfants, davantage de pères désirent maintenant s'impliquer activement à cet égard.

Selon le Dr Pruett, des hommes issus de toutes les couches de la société, de Wall Street aux refuges pour personnes

sans abri, affirment avec conviction qu'ils désirent élever leurs enfants d'une manière plus active que leur propre père ne l'a fait. Comme l'explique un gestionnaire chevronné de la société de placement Goldman Sachs : « Je ne veux pas que mon fils ressente le même vide que moi dans son cœur, là où son père *a sa place*. » (P. 1)

« Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, Et le cœur des enfants à leurs pères, De peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit. » (Malachie 4:6)

Dieu tient beaucoup à préserver les familles. Il est intéressant de constater que le cœur des pères doit *d'abord* être ramené à leurs enfants avant que celui des enfants soit ramené à leurs pères.

Comment le cœur des pères peut-il être ramené à leurs enfants ? La participation active des pères dans la vie de leurs enfants constitue un moyen important d'y parvenir !

Le simple fait de *faire la lecture aux enfants* s'est avéré un moyen sûr d'améliorer grandement leurs aptitudes verbales. Jouer avec eux, afin qu'ils ressentent la chaleur, la tendresse et l'humour paternels, contribue énormément à resserrer les liens qui se sont révélés importants pour obtenir des résultats positifs à l'avenir.

Emmener les enfants faire une promenade et leur montrer les merveilleux êtres vivants qui les entourent piquera leur curiosité et éveillera leur soif de connaissances. Leur montrer comment vaincre leurs craintes en relevant des défis physiques comme apprendre à faire du vélo ou à pratiquer un nouveau sport améliore leur confiance en soi, leur sociabilité, leur coordination physique et leur persévérance, qui constituent des attributs extrêmement importants à l'école et au travail.

Inculquer aux enfants de solides valeurs morales constitue un autre moyen d'amener le cœur des pères à leurs enfants. Il est fantastique de voir que les fils et les filles peuvent se tourner vers leur père pour obtenir une orientation morale et constater que celui-ci aime leur mère et qu'il leur sert de modèle.

Les pères sont aussi idéalement aptes à inculquer le sens de la logique à leurs

enfants afin qu'ils puissent comprendre non seulement *ce* qu'ils devraient faire dans une situation donnée, mais aussi *pourquoi* ils devraient le faire. La Bible est une source merveilleuse à cet égard, non seulement parce qu'elle révèle de solides principes moraux et spirituels, mais aussi parce qu'elle explique du point de vue divin *pourquoi* ces principes devraient être adoptés et ce qui arrive lorsqu'ils le sont et lorsqu'ils ne le sont pas.

En revanche, comment le cœur des enfants peut-il être ramené à leur père ? Encore une fois, la Bible constitue la meilleure source pour commencer à chercher la réponse ; elle explique qu'il faut d'abord que les parents suivent l'exemple de Dieu en ce qui concerne Son amour pour Ses enfants et que les enfants honorent et aiment leurs parents, et qu'ils leur obéissent.

Après tout, le Cinquième Commandement nous dit : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. » (Exode 20:12) Selon Dieu, *le père comme la mère* doivent contribuer à élever leurs enfants, et ceux-ci doivent manifester autant de respect pour l'un que pour l'autre.

Comme l'a confirmé la recherche, il n'y a rien de mieux que le concept initial divin d'un père et d'une mère aimants, épaulés par leur famille élargie, pour élever leurs enfants selon Ses préceptes. Le Dr Parke l'explique de manière succincte lorsqu'il affirme que les mères et les pères sont effectivement différents, « mais que leurs façons distinctes d'élever les enfants se complètent parfaitement, au profit de ceux-ci ». (Cité par Culbreth, p. 72D.)

Il est vraiment tragique de constater que la société en est venue à se demander où sont passés tous les pères, du fait qu'un si grand nombre d'entre eux quittent ou abandonnent leur rôle. Si vous êtes un père de famille ou si vous êtes sur le point de l'être, vous n'avez pas à suivre cette tendance. Au contraire, en respectant les lois de Dieu et en adoptant Ses véritables valeurs, vous pouvez être le type de père qu'Il souhaiterait que vous soyez ! Et vos enfants seront bénis. [PA](#)

L'influence dynamique d'un père sur sa fille

par Nancy Morgan

Dès sa naissance, un père peut avoir un impact incroyable sur la vie de sa petite fille. Depuis le tout premier jour où, à sa naissance, elle enroule sa petite main autour de son doigt, jusqu'au moment où il la conduit le jour de son mariage, et bien plus tard également, la présence, l'engagement et le caractère de cet homme contribueront à la façonner et à en faire la femme qu'elle deviendra.

Elle regardera cet homme avec admiration, et lui seul pourra combler certains de ses besoins. À travers les nombreuses interactions et expériences qu'elle vit avec lui, des choses incroyables se développent en elle. Explorons ce qui se passe dans le domaine mental, émotionnel, et dans la construction de sa personnalité à travers la puissante relation qui unit un père à sa fille.

Les premières années

Des études et des statistiques ont montré à quel point les pères sont importants pour tous les enfants en général, mais cela est particulièrement vrai pour les petites filles. Dans son livre *Strong Fathers, Strong Daughters*, Meg Meeker, M.D. (version française du livre : *Soyez forts pour vos filles*) énumère les faits suivants :

- Les petits enfants attachés à leur père résolvent mieux les problèmes.
- Les bébés à six mois ont de meilleurs résultats à leurs tests de développement mental si leur père est impliqué dans leur vie.
- Si les pères sont présents à la maison, les jeunes enfants gèrent mieux le stress à l'école.
- Les petites filles qui reçoivent une attention chaleureuse de leur père et bénéficient de surveillance réussissent mieux scolairement.
- Les filles qui sont proches de leur père manifestent moins d'anxiété et sont moins renfermées.

Ces statistiques montrent à quel point la participation du père est très importante pour le développement mental et émotionnel de leur petite fille. Sur son blog *Psych Central*, Erika Krull, MS, LMHP publia un chapitre



intitulé « *Divorce – What Girls Miss When Dad Leaves the Home* » (Ce qui manque aux filles quand le père quitte la maison). Elle déclare : « Une partie de la personnalité d'une fille est créée par ce que son père lui renvoie. Une fille a besoin de savoir qu'un homme l'aime, l'estime, la protège et lui sera fidèle. Il faut des années pour que cette influence s'installe et se développe en elle. Et cela ne peut arriver si son père est souvent absent ».

Le premier lien affectif masculin d'une petite fille devrait être avec son père.

Son affection et son attention l'aideront à se sentir aimée et protégée. Ses instructions remplies de douceur, sa force et son autorité l'aideront à se sentir en sécurité. S'il prend le temps de lui parler et de l'écouter, elle développera le sentiment d'être appréciée.

Dans « *Soyez forts pour vos filles* » (*Strong Fathers, Strong Daughters*) Meg Meeker déclare également :

« Les pères changent inévitablement le cours de la vie de leurs filles – et peuvent même les sauver. Depuis la minute où vous l'apercevez, à l'instant de sa naissance, l'horloge commence à tourner. C'est l'horloge qui mesure vos heures avec elle, vos occasions de l'influencer, de former son caractère, de l'aider à se trouver, et à profiter

de la vie. » Une jeune fille a besoin d'une influence masculine dans sa vie !

L'adolescence et au-delà

Lorsqu'une fille devient une adolescente, le rôle du père reste très important. Meg Meeker énumère d'autres statistiques dans son livre « *Soyez forts pour vos filles* » :

- La bonne relation avec les parents est le facteur primordial pour éviter aux filles de s'engager dans des relations sexuelles précoces et dans la prise de drogue.
- Les filles choyées par leurs pères ont plus d'assurance.
- Les filles qui ressentent l'affection de leur père, qui se sentent proches de lui font beaucoup moins de tentatives de suicide, manquent moins de confiance dans leur apparence physique, souffrent moins de dépression, de mauvaise estime, utilisent moins de drogue, ont moins de problèmes de poids.
- Les filles dont les pères s'occupent ont deux fois plus de chances de poursuivre une scolarité.
- Une fille a d'autant plus d'estime d'elle-même que son père lui témoigne de l'affection par des manifestations physiques.

- Les filles qui perçoivent la présence de leur père se sentent mieux protégées, ont une meilleure estime d'elles-mêmes, ont plus de chance de faire des études supérieures et de ne pas s'arrêter en route.
- Les filles qui sentent l'intérêt de leur père dans leur vie ont de meilleures dispositions pour s'exprimer et pour fonctionner intellectuellement.
- 21% des 12 à 15 ans déclarent que leur premier problème est de ne pas avoir assez de temps avec leurs parents. Huit pour cent des parents déclarent que leur premier problème est de ne pas avoir assez de temps avec leurs enfants.
- Les filles dont les parents divorcent ou se séparent avant leurs 21 ans tendent à avoir une espérance de vie plus courte de quatre ans.
- Les filles qui ont de bons pères essaient moins de rechercher l'attention masculine.
- Les pères aident leurs filles à devenir plus compétentes, à être plus attirées par le succès et à mieux réussir.
- Les filles repoussent une activité sexuelle si leurs parents la désapprouvent et elles sont moins actives sexuellement si leurs parents rejettent la contraception.
- Les filles ayant des pères attentifs attendent plus longtemps avant de s'engager dans une relation sexuelle et sont moins souvent enceintes pendant leur adolescence. Les filles qui vivent avec leurs deux parents sont trois fois moins susceptibles de perdre leur virginité avant leur seizième anniversaire.
- 76% des adolescentes ont déclaré que leur décision quant au choix de devenir sexuellement active ou non fut largement influencée par leur père.
- Les filles qui ont vécu avec leur mère et leur père (par opposition à la mère seule) présentent beaucoup moins de retard de croissance et de développement, ainsi que moins de troubles de l'apprentissage, de troubles émotionnels et comportementaux.
- Les filles qui vivent uniquement avec leur mère sont nettement moins capables de contrôler leurs impulsions, de retarder les plaisirs et ont un sens de la conscience du bien et du mal moins développé.

L'implication du père dans la vie d'une fille a un impact important sur son activité sexuelle, comme le montrent les informations ci-dessus. Les filles qui ne reçoivent pas l'attention et l'affection masculines de leur père se tournent souvent vers le sexe pour combler ce vide

et ce besoin. Elles risquent davantage de devenir sexuellement actives à un plus jeune âge, et de tomber enceintes. Elles risquent également davantage de s'engager dans une relation abusive.

La relation d'un père avec sa fille déterminera souvent le type de relations qu'elle choisira.

Les pères peuvent également avoir une influence lorsque leurs filles entrent en puberté. Un article publié sur *Science Daily* (27 septembre 1999) intitulé « Selon les chercheurs : La relation père-fille est cruciale lorsque les filles entrent en puberté » (*Father-Daughter Relationship Crucial to When Girls Enter Puberty, Researchers Say*), parle d'une étude menée par des chercheurs de l'Université Vanderbilt. On y lit : « L'étude a porté sur 173 filles et leurs familles de Nashville et Knoxville, Tennessee et Bloomington, Indiana, depuis la prématurité jusqu'à la 5^{ème}.

« Les filles qui avaient eu des relations étroites et positives avec leurs parents au cours des cinq premières années de leur vie avaient tendance à connaître une puberté relativement tardive, par rapport aux filles qui avaient eu des relations plus distantes avec leurs parents. Plus précisément, les chercheurs ont constaté que la qualité de la participation des pères auprès de leurs filles était la caractéristique la plus importante de l'environnement familial précoce par rapport à l'âge de la puberté des filles.

« Les filles qui atteignaient leur puberté plus tardivement avaient généralement des pères qui participaient activement à la vie quotidienne de leurs enfants, qui soutenaient les mères et avaient des relations positives avec celles-ci. Mais c'est la participation des pères, plutôt que celle des mères, qui semble être primordiale pour la maturité de développement des filles. »

Les pères contribuent également à renforcer la confiance en soi de leurs filles. Les filles apprennent à se considérer de la même manière que leur père les considère. Si elles reçoivent de l'affection et une attention positive, elles se sentent valorisées. Mais si elles sont ignorées, traitées durement et ne reçoivent jamais de commentaires positifs, il est difficile pour elles de se sentir bien dans leur peau.

Les pères aimants contribuent à la stabilité et à l'orientation morale du foyer. Ils se soucient suffisamment de leurs filles pour les aider à traverser la période difficile de l'adolescence. Les statistiques montrent que leur participation fait réellement la différence dans les domaines des grossesses précoces, de la toxicomanie et de la réussite scolaire.

Un père peut également influencer sa fille dans sa perception de Dieu. Si elle a un père aimant, attentif et actif dans sa vie, elle considérera plus facilement Dieu comme un Père aimant. Mais si son père est trop strict, froid, peu aimant et distant, elle peut aussi voir Dieu ainsi. Il est difficile de voir Dieu comme un père aimant quand on ne sait pas ce qu'est un père aimant.

Selon Meg Meeker, dans « Soyez forts pour vos filles », le père est l'homme le plus important dans la vie d'une fille. Elle s'adresse aux pères en leur expliquant comment ils influencent leur fille : « À vingt-cinq ans, elle comparera mentalement son petit ami ou son mari à vous. À trente-cinq ans, le nombre d'enfants qu'elle aura sera influencé par sa vie avec vous. Les vêtements qu'elle portera refléteront quelque chose de vous. Même lorsqu'elle aura soixante-quinze ans, la façon dont elle envisagera son avenir dépendra d'un souvenir lointain du temps que vous avez passé ensemble. Qu'ils soient bons ou douloureux, les heures et les années que vous avez passées, ou pas, avec elle changent ce qu'elle est. » Il y aura d'autres hommes importants dans la vie d'une jeune fille, mais l'influence de son père durera toute sa vie.

Dieu est un père

Malheureusement, toutes les filles ne grandissent pas dans un foyer avec un père. Certains, bien que présents au foyer, sont loin d'être idéaux.

De nombreuses filles peuvent se sentir désavantagées, déprimées et en colère parce qu'elles n'ont pas ou n'ont jamais pu bénéficier de l'influence et des conseils d'un père aimant dans leur vie. Si vous vous sentez ainsi, laissez Dieu être votre Père.

Dieu est un père pour nous tous, mais Il réserve une place spéciale dans son cœur pour les orphelins. Psaumes 68:6 nous dit : « Le père des orphelins, le défenseur des veuves, C'est Dieu dans sa demeure sainte. »

Si vous vous attachez à Dieu, Il sera votre Père. Il sera le guide moral de votre vie, votre soutien et votre protecteur. Il vous écoutera et vous aidera dans les moments difficiles. Il se soucie de vous et comprend ce que vous traversez. Tendez-Lui la main !

Si vous êtes un père et que vous avez l'énorme responsabilité d'élever une fille, soyez cette force d'influence masculine positive nécessaire à sa vie. Aimez-la, guidez-la, protégez-la, soyez là pour elle. Soyez le genre d'homme que vous espérez qu'elle épousera un jour. Votre relation avec elle a des effets d'une grande portée. Aidez-la à devenir la femme remarquable qu'elle est destinée à être ! **PA**

Comment transmettre à vos enfants de bonnes valeurs morales

La plupart des parents veulent inculquer des valeurs à leurs enfants, telles que le respect, la gentillesse, l'honnêteté, le courage, la persévérance, l'autodiscipline, la compassion, la générosité, la fiabilité. Ce processus prend du temps et beaucoup d'attention.

Par Becky Sweat

L'enseignement de bonnes valeurs morales protègent les enfants des influences sociétales potentiellement négatives et jettent les bases pour qu'ils deviennent de bons citoyens. Si nous ne cherchons pas à transmettre à nos enfants une solide assise morale, nous ne nous acquittons pas pleinement de nos responsabilités parentales.

Bien entendu, ceci est souvent plus facile à dire qu'à accomplir. L'enseignement des valeurs demande du temps, élément rare pour de nombreux parents de nos jours. « Notre économie de plus en plus compétitive crée un environnement dans lequel les parents passent de nombreuses heures au travail, leur laissant peu de temps à partager avec leurs enfants », observe Gary Hill, directeur des services cliniques à l'Institut pour la Famille de la *Northwestern University*.

Par conséquent, les influences extérieures telles que la pression des pairs, le monde des loisirs — via Internet, la télévision, les films, les jeux vidéo et la musique — ont un impact accru sur les enfants, façonnant leurs points de vue comme jamais auparavant.

Que faire en tant que parents ? « Vous devez consacrer du temps à vos enfants et faire en sorte que ces moments soient vraiment bien utilisés », exhorte le Dr Hill. « Discutez avec eux de ce qui est bien et de ce qui est mal, de ce qui constitue un bon ou un mauvais comportement. »

Ayez régulièrement ce genre de conversations avec vos enfants afin que le sujet des valeurs devienne tout à fait « normal » dans votre foyer. Ce faisant,



si à l'avenir, ils affrontent des dilemmes moraux, ils seront plus libres de vous en parler plutôt que d'en discuter avec leurs camarades. « Si vous n'abordez pas ces questions avec vos enfants, la société comblera ce manque », dit le Dr Hill.

Cette responsabilité peut sembler être un énorme défi, surtout si la plupart de vos échanges avec vos enfants ne se résument qu'à « qu'est-ce qu'on mange ce soir ? » et « où est la télécommande ? » Toutefois, il existe de nombreuses façons d'intégrer l'enseignement de bons principes moraux dans vos échanges quotidiens avec vos enfants. Nous vous offrons dix suggestions simples qui vous aideront à cet égard.

1 Donnez le bon exemple

L'une des choses la plus importante que vous puissiez faire pour vos enfants,

est de leur donner le bon exemple. Ils apprennent en observant la façon dont vous vous comportez avec eux, en écoutant vos discussions avec les autres et en remarquant votre conduite selon les différentes situations au cours de la journée.

Si vous souhaitez que vos enfants fassent preuve d'honnêteté, de compassion, et qu'ils aient un certain respect de soi, vous devez vous-même faire preuve de ces qualités. Tout ce que vous leur enseignez sera réduit à néant s'ils constatent que vos actes contredisent vos paroles.

S'ils constatent que vous abandonnez fréquemment votre régime ou les séances de sport que vous entreprenez, ou bien vos cours à l'université quand ils deviennent difficiles, vos enfants en déduiront que la persévérance n'est pas quelque chose de très important.

Si vous changez d'avis après vous être engagé à aider quelqu'un dans un projet particulier, ou avoir promis à vos enfants de les emmener au zoo, ils se diront que le fait de tenir ses engagements n'est pas très important.

Ils ne verront aucun mal à mentir s'ils vous entendent dire à votre patron que vous êtes malade sous prétexte que vous n'avez pas envie d'aller travailler ou si le téléphone sonne et que vous leur dites de répondre que vous n'êtes pas là.

2 Excusez-vous auprès de vos enfants lorsque vous commettez des erreurs

Lorsque vous commettez une erreur avec vos enfants, vous devez non seulement le reconnaître, mais aussi leur dire à quel point vous êtes désolé. Ainsi, ils comprennent que vous accordez de l'importance à leurs sentiments, à leurs opinions et leurs sensibilités. Vous leur apprenez également que le respect d'autrui et la reconnaissance de ses propres erreurs sont des valeurs très importantes.

son frère. Quand elle commença à perdre, elle renversa le plateau de jeu, et toute irritée, quitta la pièce. Quelques minutes plus tard, elle réapparut pour s'excuser auprès de son frère. « Je ne sais pas si elle se serait excusée aussi rapidement, si je ne l'avais pas fait moi-même auprès d'elle quelques jours plus tôt », remarqua sa mère.

Lorsque vous présentez des excuses à vos enfants, vous les incitez à faire de même lorsqu'ils commettent des erreurs.



1 L'essentiel est que vous devez communiquer avec vos enfants.

« S'il y a une différence entre ce que vous dites et ce que vous faites, vos enfants ne tiendront pas compte de ce que vous leur dites. En revanche, si vos actions s'accordent à vos paroles, votre message en sera renforcé », souligne le Dr Hill. Vos enfants sauront que ce que vous leur enseignez est important s'ils constatent quotidiennement que vous « pratiquez ce que vous prêchez ».

Bien entendu, nul n'est parfait. Il se peut que vous ayez été contraint d'annuler l'excursion au zoo, vous étant aperçu, après coup, que vous aviez beaucoup trop de choses à faire cette semaine-là. Expliquez à vos enfants que le fait d'être digne de confiance — ou tout autre trait de caractère que vous n'avez pas pu respecter — est tout de même une valeur importante. Sinon, ils risquent de penser que la raison pour laquelle vous avez omis de faire ou de dire certaines choses est parce que celles-ci n'étaient pas vraiment importantes à vos yeux.

Micheline qui habite à Rouen, nous a écrit concernant cette leçon qu'elle dû apprendre un jour : « Je venais juste d'apprendre que les réparations de ma voiture, évaluées initialement à 200€, allaient me coûter 2000€. Je n'étais vraiment pas contente. Puis, ma fille Sylvie est rentrée de l'école en m'annonçant qu'elle avait raté son examen de maths. La goutte d'eau venait de faire déborder le vase. Je me suis mise à lui crier dessus, et lui dis d'aller dans sa chambre. »

Quelques minutes plus tard, Micheline fut prise de remords. Elle savait qu'elle avait réagi de manière excessive et qu'elle avait fait passer ses frustrations sur sa fille. Elle savait aussi qu'elle devait s'en excuser. « Je suis désolée », lui dit-elle, « Je n'aurais pas dû te crier dessus comme je l'ai fait. » L'expression de soulagement sur le visage de sa fille lui montra qu'elle avait bien agi.

Quelques jours plus tard, la même petite fille jouait à un jeu de société avec

3 Utilisez les situations de la vie quotidienne comme sujet de conversation

Presque chaque jour, il se passe quelque chose qui peut vous servir pour inculquer des principes moraux à vos enfants. Utilisez ces incidents pour commencer une discussion. Qu'il s'agisse d'une nouvelle que vous avez entendue aux actualités, d'une activité à laquelle vos enfants ont participé, ou des agissements d'un inconnu, ces situations peuvent constituer d'excellentes leçons tirées de la réalité du moment.

Si vous lisez un article dans le journal au sujet de l'acte héroïque d'une personne, vous pouvez demander à votre enfant : « Qu'aurais-tu fait si tu avais été à sa place ? »

Si vous faites la queue au bureau de poste avec vos enfants et qu'une dispute commence entre un client et un employé, vous pourriez prendre cet exemple pour dire aux enfants : « Que penses-tu de la façon dont ce client a parlé à l'agent de la Poste ? »

Essayez de poser des questions franches qui les feront réfléchir.

Vous trouverez quantité de sujets qui peuvent faire l'objet d'une bonne discussion au sein même de la famille. Si, par exemple, vous entendez votre fille se moquer de votre fils au sujet de sa nouvelle coupe de cheveux, cela peut susciter une transition naturelle pour entamer une discussion au sujet de la valeur de la gentillesse et du respect envers autrui.

Si vos enfants sont avec vous dans un magasin et que le caissier vous rend 10 € en monnaie au lieu de 1€, vous lui faites remarquer bien entendu ! Cette situation est une occasion idéale pour discuter de la valeur de l'honnêteté.

Même si vous n'êtes pas toujours le meilleur exemple, vous pouvez en profiter pour dire à vos enfants : « Je n'aurais pas dû m'énerver autant lorsque cet autre conducteur a pris ma place de parking ». Certes, engager avec vos enfants de fréquentes discussions peut vous paraître, au départ, un peu bizarre, néanmoins, une fois l'habitude prise, cela deviendra naturel.

4 Lisez la Bible avec vos enfants

Planifiez des études bibliques avec vos enfants, chacune explorant une vertu morale différente. Pendant une semaine, vous pourriez étudier l'honnêteté ou la gratitude, puis la semaine suivante lire ce que les Écritures enseignent au sujet de la compassion, de la douceur ou de la générosité. Aidez vos enfants à en déduire qu'il ne s'agit pas de vos exigences au sujet du bien et du mal mais qu'il s'agit bien de celles de la Parole de Dieu.

Vous pouvez également étudier des personnages bibliques différents. Insistez sur la façon dont il ou elle a fait preuve d'une force de caractère particulière face aux différentes circonstances et épreuves.

Il est certain que la Bible ne manque pas de héros, mais vous pouvez commencer par l'histoire de Joseph (Genèse 37-50) qui contient de merveilleuses leçons sur l'honnêteté, le courage, la gentillesse et le désintéressement.

L'histoire d'Isaac et de Rebecca (Genèse 24) est idéale pour enseigner les vertus de la gentillesse, de l'hospitalité et de l'esprit de service.

Lisez le livre de Ruth pour découvrir la loyauté et la fidélité de Ruth envers

Naomi, ainsi que la générosité et la gentillesse de Boaz envers Ruth.

L'histoire d'Ananias et de Saphira (Actes 5:1-11) est un triste rappel qui peut vous aider à lancer une discussion sur l'importance de l'honnêteté. Le récit du géôlier de Philippes (Actes 16:16-34) peut donner des leçons précieuses sur la maîtrise de soi, la loyauté et la justice.

Lorsque vous avez fini de lire un passage de la Bible, discutez avec vos enfants des principes moraux spécifiques illustrés par cette histoire. Mais ne soyez pas le seul à parler. Demandez à vos enfants quelle leçon ils pensent pouvoir en retirer. Aidez-les à y puiser des principes pouvant s'appliquer à leurs propres vies.

5 Partagez vos expériences personnelles

Qui de nous ne se souvient pas d'expériences passées qui nous ont appris de précieuses leçons ? Soyez donc disposé à en parler avec vos jeunes, surtout celles illustrant comment les choix que vous avez pris étaient basés sur de bons principes moraux.

Parlez-leur, par exemple, d'occasions lors desquelles il vous a fallu aller à contre-courant, et vous accrocher à vos convictions, lorsque vous vous êtes lié d'amitié avec un camarade de classe dont tout le monde se moquait, où encore lorsque vous avez rendu un portefeuille perdu plutôt que de garder l'argent, ou bien lorsque vous avez travaillé très dur pour atteindre un objectif particulier. Lorsque vous partagez ces histoires avec eux, expliquez-leur pourquoi c'était un dilemme moral, en exposant la raison qui vous a poussé à prendre votre décision et comment tout s'est terminé.

Vous pouvez également leur parler de vos mauvais choix et des dures leçons qu'il vous a fallu apprendre par la suite. Cette méthode est particulièrement efficace avec les enfants plus âgés, qui, à notre époque, peuvent très bien être confrontés à des choix moraux similaires. Faites en sorte qu'ils apprennent de vos erreurs afin de ne pas en subir les mêmes conséquences.

6 Apprenez à vos enfants à assumer leurs erreurs

Nos jeunes peuvent s'attirer des ennuis de temps à autre. Il peut leur arriver de

casser la fenêtre du voisin en jouant au ballon, de perdre leur petit boulot parce qu'ils étaient négligents, ou de désobéir aux règlements scolaires et recevoir une retenue.

Vous seriez peut-être tenté d'intervenir rapidement pour « arranger les choses » en allant voir le directeur et en lui demandant d'annuler la retenue, ou de payer de votre poche la réparation de la fenêtre. Nous vous le déconseillons ! Si vous intervenez à chaque fois que vos enfants commettent une erreur, ils n'assumeront jamais la responsabilité de leurs actes. Ils doivent comprendre que les mauvais choix ont des conséquences désagréables.

Une maman nous parlait récemment de son fils de 12 ans qui avait fêlé l'écran d'ordinateur de l'un de ses copains, en y lançant une règle en métal. Il ne l'avait pas fait exprès ; « Il était assis dans la chambre de son ami et jouait avec la règle comme si c'était un avion en papier », raconte-t-elle. Avec son mari, ils insistèrent pour acheter à la famille un nouvel écran d'ordinateur, mais leur fils allait devoir le payer de sa propre poche.

Le nouvel écran coûtait 140 euros, et bien sûr leur fils n'avait pas beaucoup d'argent. Pour résoudre ce problème, les parents donnèrent à leurs fils corvées domestiques supplémentaires jusqu'à ce qu'il ait remboursé l'écran.

« Nous savons bien qu'il n'avait pas cassé l'écran intentionnellement, mais il faut quand même qu'il apprenne que dans la vie, un manque d'attention peut coûter très cher », explique sa maman. Elle ne voulait pas simplement « régler le problème » à la place de son fils, car il n'aurait pas appris de son erreur. Elle espère que la prochaine fois que son fils sera avec des amis, il fera plus attention à ce qu'il fait et n'aura pas d'ennuis. Mais les jeunes n'apprendront pas cette leçon tant qu'ils n'ont jamais dû « assumer » leurs erreurs.

7 Devant les défis, ne leur permettez pas de toujours choisir la voie facile

Dans le même ordre d'idées, exigez de vos enfants qu'ils finissent ce qu'ils ont commencé, même si cela devient difficile, fatigant ou ennuyant.

Supposons que votre fils vous supplie de l'inscrire dans une équipe de football et qu'au bout de deux semaines d'entraînement, il veuille abandonner.

Où bien que votre fille se soit inscrite à un cours d'allemand, mais qu'au bout d'une semaine, elle veuille arrêter après avoir entendu le professeur expliquer à la classe ce qu'il attend de ses étudiants. En règle générale (et nous excluons, bien sûr, quelques rares exceptions), il est déconseillé de laisser ses enfants revenir sur leurs engagements.

Si vos enfants s'engagent à faire quelque chose, ils doivent le faire jusqu'au bout. Ils ne doivent pas prendre l'habitude d'abandonner facilement. Encouragez-les à terminer les projets qu'ils commencent. Ce faisant, ils apprendront à persévérer et à assumer leurs responsabilités.

8 Enseignez-leur à encourager et à aider les autres

Encouragez vos enfants à aider les autres chaque fois qu'ils le peuvent. Il est étonnant de constater à quel point ils peuvent faire preuve de gentillesse par de simples gestes, comme écrire des cartes d'encouragement à des malades, se lier d'amitié avec des enfants timides ou nouveaux à l'école, ouvrir la porte du magasin à une maman qui a une poussette ou avoir une petite conversation avec une dame âgée assise sur un banc dans un jardin public.

Essayez de motiver vos enfants à faire ce genre de choses. Soyez attentifs aux personnes qui pourraient avoir besoin d'aide et incitez vos enfants à leur tendre la main.

Vous pouvez également faire participer vos enfants à un projet de bénévolat associatif plus structuré. Il peut s'agir de visiter des maisons de repos, d'aider lorsque les banques alimentaires locales reçoivent des dons en nature ou de s'impliquer dans une association communautaire.

Non seulement ceci est une excellente façon de servir les autres, mais vos enfants auront ainsi l'occasion de développer et de pratiquer des vertus telles que la générosité, la gentillesse, la compassion et le respect. Le Dr Hill souligne qu'« ils apprennent ainsi, de façon personnelle et concrète, ce que signifie aider autrui, et que cela est très enrichissant ».

9 Surveillez leur utilisation de la télévision et de l'Internet

Lorsqu'il s'agit d'enseigner de bonnes valeurs à vos enfants, ils auront beaucoup moins à « désapprendre » si, pour commencer, vous minimisez le flot des mauvaises influences auxquelles ils sont exposés. Certes, vous ne pouvez pas les protéger de tout, mais vous pouvez et devez limiter le temps qu'ils passent devant la télévision et sur Internet.

Vous pourriez placer les ordinateurs dans les pièces de votre maison où toute la famille se réunit. « Il est fortement déconseillé de laisser vos enfants surfer le Web sur un ordinateur dans leur chambre, là où vous ne pouvez pas voir ce qu'ils regardent », prévient le Dr Hill. Si vos enfants ont un ordinateur dans leur chambre, installez un contrôle parental afin qu'ils n'aillent pas sur des sites que vous ne souhaitez pas qu'ils visitent.

De même, les téléviseurs ne devraient être placés que dans les endroits de la maison où la famille se réunit, et non dans les chambres des enfants.

Barbara et Vincent, de Metz, explique qu'il n'y a qu'un seul téléviseur pour sa famille de cinq personnes, et il se trouve dans leur petit salon. « Nous regardons la télévision, tous ensemble et nous nous assurons que c'est une bonne émission qui ne cherche pas à promouvoir de mauvaises valeurs », dit-elle. « Si mon mari ou moi regardons quelque chose que nous n'aimons pas, nous en discutons aussitôt avec nos enfants. »

« Regarder la télévision ensemble peut être un moyen très efficace de filtrer le type d'informations qui entrent dans votre foyer et d'être conscient des valeurs auxquelles vos enfants sont exposés. Si un sujet discutable est abordé dans une émission, n'hésitez pas à faire part de vos commentaires pendant l'émission ou même à éteindre le poste de télévision si nécessaire.

Après avoir regardé un programme, discutez avec vos enfants de ce que vous venez de voir. Y avait-il des leçons de morale à tirer ? Quelles étaient les qualités ou les faiblesses de caractère des personnages ? Leurs actions reflétaient-elles de bonnes valeurs ?

10 Félicitez les bons comportements

Lorsque vous observez vos enfants faire quelque chose de bien, faites-leur savoir à quel point cela vous fait plaisir.

Remerciez-les lorsqu'ils rangent leur chambre sans que vous ayez eu besoin de leur demander ou lorsqu'ils font leurs devoirs sans se plaindre. Remarquer le fait qu'ils ont fait du bon travail lorsqu'ils ont terminé un devoir scolaire qui leur semblait très difficile.

Si vous entrez dans le salon et voyez vos enfants jouer gentiment ensemble, dites-leur à quel point vous êtes heureux de voir qu'ils s'entendent si bien.

« Les compliments sincères contribuent grandement à renforcer les comportements que vous aimeriez voir plus fréquemment », dit le Dr Hill. « Relevez plus précisément certaines bonnes actions, afin qu'ils sachent exactement quels comportements ils doivent continuer à adopter. Par exemple, « c'était agréable de te voir sourire et parler si poliment avec la voisine ». Indiquez en détail à votre fils ou à votre fille ce qu'il ou elle a fait de bien, plutôt que de dire simplement « Tu t'es bien comporté aujourd'hui ».

La communication est la clé

L'essentiel est que vous devez communiquer avec vos enfants. Prenez le temps de discuter de leurs bonnes et mauvaises actions. Enseignez-leur comment prendre de meilleures décisions, basées sur de bons principes moraux. Ils doivent connaître les traits de caractère que Dieu désire voir en nous, ainsi que les raisons qui ont guidé certains choix dans votre propre vie. Il est vrai que ce genre de conversations demande du temps, mais vous constaterez que les résultats en valent la peine.

« Ne vous laissez pas accaparer au point de ne plus avoir le temps d'avoir de « vraies discussions avec vos enfants », conseille le Dr Hill. Cela peut paraître banal, mais les enfants grandissent très vite. Selon leur âge, ils ne vivront peut-être plus que cinq ou dix ans de plus dans votre maison. Vous devez utiliser le temps passé avec eux de manière très judicieuse », conclut le Dr Hill. « Faites en sorte de prévoir du temps dans votre agenda pour passer des moments de qualité en tête-à-tête avec eux de façon régulière, tant qu'ils sont encore des enfants. » **PA**

Quel est le plan de Dieu pour vous ?

Par Scott Ashley

« Pourquoi est-ce que j'existe ? » Voici la question de tous les temps, le grand mystère de la vie. Pourquoi êtes-vous né ? Pourquoi existez-vous ? Quelle est votre raison d'être ?

Quel est le plan divin pour vous ? Bon nombre de personnes croient qu'elles passeront l'éternité au ciel – mais à *faire quoi*, au juste ? À jouer de la harpe et à comparer leurs auréoles ? Je n'ai jamais entendu une explication logique à cet égard. Un tel avenir ne semble pas très satisfaisant. En raison de la pandémie de COVID-19, des millions de personnes ont passé l'année dernière à s'ennuyer, enfermées chez elles, à ne rien faire d'intéressant ou presque. Est-ce vraiment ce que nous souhaitons faire pour toute l'éternité ?

Si le paradis constitue vraiment l'avenir de la majorité des êtres humains, la Bible en parle très peu. En fait, j'ai parcouru les Saintes Écritures à maintes reprises et je n'ai *rien* trouvé sur ce que les croyants feront pendant une présumée éternité passée au ciel. Je n'ai rien trouvé non plus sur les concepts courants des auréoles et des ailes. (Pour en savoir plus, téléchargez ou commandez notre brochure gratuite intitulée « Qu'arrive-t-il après la mort ? »)

Quel est donc le plan de Dieu pour ses fidèles ? Que leur réserve-t-Il ?

Ce que la Bible révèle, en fait, est beaucoup plus grandiose que d'aller au ciel pour ne faire pratiquement rien pendant toute l'éternité. La Bible nous indique que nous pouvons devenir *de véritables enfants de Dieu, au sens propre*.

Cela peut vous paraître excentrique, mais vous n'êtes pas tenu de me croire sur parole. Croyez plutôt l'apôtre Paul, qui cite Dieu dans 2 Corinthiens 6:18 : « Je serai pour vous un Père, Et vous

serrez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-puissant. » (C'est nous qui soulignons.)

Comment Jésus-Christ, qui est venu révéler le Père, présente-Il leur relation ? (Matthieu 11:27 ; Luc 10:22 ; Jean 1:18), Comme celle d'une famille – Dieu le Père et Jésus-Christ, le Fils.

Dieu est en voie de créer une famille – Sa propre famille *divine*, la *famille de Dieu*. Et, en tant que Dieu dont la nature et le caractère se résument par la phrase « Dieu est amour » (1 Jean 4:8, 16), Il souhaite que nous fassions partie de cette famille – et cela signifie *vous et moi*.



À quoi ressemblera l'existence dans la famille de Dieu ? Remarquez la description de Jésus-Christ faite par l'apôtre Jean, tel qu'Il lui fut révélé en vision dans Apocalypse 1:12-18 : « Je me retournai pour savoir quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu ; ses pieds étaient semblables à

de l'airain ardent, comme s'il avait été embrasé dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants [au sens figuré, bien entendu, en parlant de la Parole de Dieu, qui sort de Sa bouche – Hébreux 4:12] ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. »

Dans 1 Jean 3:2, ce même apôtre nous dit que les enfants de Dieu glorifiés seront semblables au Christ lorsqu'ils seront ressuscités et qu'ils obtiendront la vie éternelle dans la famille et le Royaume de Dieu ! Il affirme ceci : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. »

C'est le type d'existence glorifiée que Dieu promet à Ses enfants lorsqu'ils seront ressuscités des morts et qu'Il leur insufflera un esprit immortel au retour du Christ, comme il est décrit dans 1 Corinthiens 15:50-54. L'ultime raison d'être des êtres humains est de faire partie de la famille de Dieu – afin que Jésus puisse devenir « le premier-né de beaucoup de frères », ceux qui auront été glorifiés, comme Il l'est maintenant (Romains 8:29 ; Hébreux 2:10).

Voilà un avenir dans lequel nous pouvons avoir foi et un fondement sur lequel nous pouvons établir notre vie !

[PA](#)



ÉGLISE de DIEU UNIE

Nous sommes heureux de vous annoncer notre lancement sur les réseaux sociaux.
Il vous sera ainsi plus facile de communiquer avec nous.

À quoi puis-je m'attendre ?

- La question de la semaine
- Des articles qui traitent du thème de la semaine
- Des images de versets bibliques
- Des sermons
- La musique
- Des brochures gratuites
- Des interviews personnels



Facebook : Église de Dieu Unie

www.facebook.com/eglisededieuunie



Instagram : Église de Dieu Unie

www.instagram.com/eglisededieuunie

Si vous avez déjà un compte Facebook ou Instagram nous vous invitons à nous suivre.

Si vous avez des questions supplémentaires, n'hésitez pas à nous contacter à info@edunie.org.